

Le grenier



L'origine, la date de construction, le commanditaire et la destination de ce bâtiment en brique avec un pignon à pan de bois demeure inconnue. Le bâtiment mesure 19 m de long, le mur nord 7,5 m et le pignon sud 9,5 m.

Situé à proximité de l'emplacement de l'ancien couvent des Repenties de Ste Madeleine, orienté Nord-sud, il comporte un rez-de-chaussée de plain pied, deux étages sans cloisonnement dont la poutre centrale longitudinale est supportée par trois poteaux et deux niveaux de comble. Le bâtiment isolé aujourd'hui, était accolé autrefois à des bâtiments de plus faible hauteur.

Source : DRAC Alsace
dossier d'inscription à la protection des Monuments Historiques MH 2004/11/16



Une analyse dendrologique du bois de la charpente et des poteaux révèle que les arbres qui ont servi à la construction de l'édifice ont été abattus en 1605.

A l'intérieur sur des planches de la cloison de l'escalier sont visibles des marques de flottage dans lesquelles on reconnaît les cornes de cerf des Wurtemberg, indiquant que le bois provenait de la Forêt -Noire ainsi que des trous servant à lier les planches entre elles lors du flottage.

En 1475, on sait que les bourgeois les plus pauvres, c'est-à-dire ceux qui ne disposent pas de réserves de grains représentent 30 à 50% à proximité de Ste Madeleine. Entre la rue d'Or et le quai des Bateliers résident beaucoup d'artisans travaillant l'os et des imprimeries. A la Krutenau peu peuplée, résident plutôt des maraîchers, des pêcheurs et des bateliers.

En 1895 le bâtiment appartient à la famille HIMLY, dans la première moitié du XXe siècle, il sert de dépôt à la Droguerie du Serpent.

Selon les archivistes locaux, il s'agit probablement d'un magasin de stockage ou d'un édifice artisanal dévolus soit au rassemblement d'individus, soit à l'entreposage de marchandises. M. Mariotte dans une note du 19 mai 1989 lui attribue une fonction de maison des bateliers du XVI e au XIX e siècle.

Le bâtiment a été sauvé après la deuxième guerre mondiale par M. Hans HAUG, alors directeur des Musées de Strasbourg qui a invoqué son ancienneté, son côté pittoresque et le fait qu'il soit le seul exemple de magasin du XVI e siècle à Strasbourg. Il évoque aussi les besoins de dépôt des musées tout proche. Il abrite aujourd'hui des calèches et des diligences du Musée des Beaux Arts.

